Tolérance 0 : ArScAn s'engage pour mieux prévenir le harcèlement et les violences sexistes au sein de l'UMR



ArScAn s'engage pour mieux **prévenir** le harcèlement et les violences sexistes au sein de l'UMR.

D'une part, avec la rédaction du petit guide pratique que vous pouvez <u>télécharger sur ce lien</u>, conçu pour rappeler quelques **règles élémentaires** de comportement, sensibiliser aux violences sexistes et fournir des informations sur les ressources et aides destinées aux victimes et témoins de ces violences.

D'autre part, avec la création d'une **cellule d'écoute interne** à **ArScAn**, formée de trois membres de l'UMR représentant différents statuts (actuellement Franciska Moutaman Sevagamy, Maia Pomadère et Céline Tomczyk).

Quel que soit votre statut, que vous soyez étudiant.e, permanent.e ou non, si vous êtes victime ou témoin d'actes de violences ou de harcèlements sexistes, vous pouvez dorénavant contacter cette cellule « **Tolérance 0** » (arscan-

<u>toleranceO@services.cnrs.fr</u>). Les personnes en charge de ce dispositif se sont engagées à préserver l'absolue confidentialité des informations qui leur seront transmises.

Franciska Moutaman-Sevagamy, Maia Pomadère et Céline Tomczyk

TranSphères





TranSphères

Du local au global et de la courte à la longue durée en Europe tempérée Direction : Patrice Brun (Paris 1), Séverine Hurard (Inrap) et Anne Nissen (Paris 1)

Le projet se conforme aux principes méthodologiques et théoriques développés depuis quelques années par le courant de l'histoire globale et de la world archaeology. Il vise à travailler surtout, mais sans exclusive, sur l'Europe tempérées depuis les sociétés du type de la chefferie depuis la Protohistoire récente jusqu'aux sociétés étatiques médiévales et modernes. Il est novateur en ce qu'ils combinent de manière systématique quatre options :

1) La longue durée

Les périodes retenues sont souvent présentes, ensembles, sur les chantiers archéologiques. Sans une appréhension globale dans cette longue durée, il s'avère impossible de comprendre la logique contextuelle des adaptations successives effectuées à diverses échelles.

2) La longue distance

Le développement actuel des approches spatiales induit l'usage de plusieurs échelles, mais on se donne encore trop peu les moyens d'exploiter les données plus à fond en changeant de focales.

3) L'analyse multiscalaire

Les approches multiscalaires sont les plus aptes à saisir le déroulé des évolutions parallèles des sociétés anciennes, à l'échelle tant locale que globale. La collaboration de chercheurs solides dans leurs spécialités permet de maintenir les nuances nécessaires aux études comparatives.

4) La transdisciplinarité

Bien que transdisciplinaire, l'archéologie peine toujours à intégrer les apports des sciences dures selon une symbiose satisfaisant aux acquis des sciences humaines. L'exploitation des données culturelles reste aussi trop souvent confinée à l'intérieur des grands découpages académiques.

Un programme en cinq axes (4 thématiques englobés dans 1 épistémologique) :

1) Pratiques funéraires et sociétés

3 entrées : liens de parenté, priorités idéelles, genre.

2) Constructions de l'espace social :

3 entrées : formations territoriales, aménagements spatiaux, paysages culturels et symboliques.

3) Réseaux multiscalaires

5 entrées : réseaux locaux, réseaux globaux, transferts culturels, stratégies de représentation, voies de communication.

4) Cultures matérielles

4 entrées : Activités de production, fonction pratique, fonction sociale, Archéologie du bâti.

5) Épistémologie :

2 entrées : approches épistémologiques de la culture matérielle, découpages chronologiques et réalités historiques,

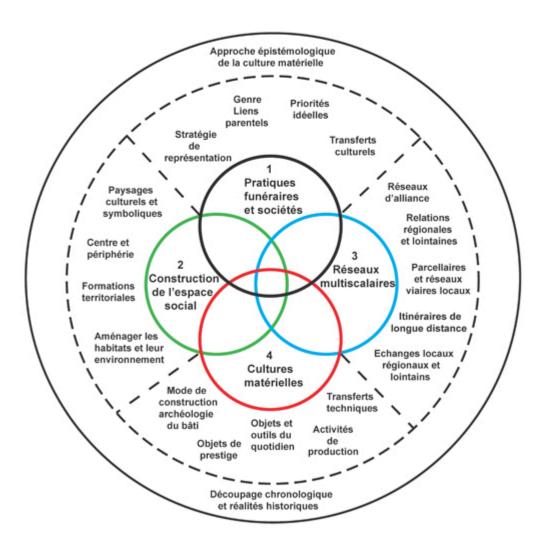




TranSphères

Du local au global et de la courte à la longue durée en Europe tempérée

4 axes thématiques enchevêtrés, englobés par 1 axe épistémologique



CASA DE VELAZQUEZ

Grâce à son réseau de partenaires ample et varié, la Casa de Velázquez propose tout au long de l'année des dispositifs d'accueil qui permettent, aux artistes comme aux chercheurs, de mener à bien leurs travaux sur des périodes allant de quelques semaines à plusieurs mois.

Si nombre de ces appels à projets, inscrits dans un calendrier aujourd'hui bien connu, constitue des échéances très attendues par les candidats, d'autres marquent la naissance de collaborations inédites. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous amorçons ces nouveaux dispositifs, tant ils illustrent les synergies entre différents partenaires aux ambitions souvent communes mais apportant chacun une part de son identité et de ses savoir-faire particuliers. Une association d'efforts qui nous permet de proposer, année après année, des programmes résolument tournés vers l'innovation et à l'écoute des besoins du public.

Parmi ces collaborations, celle <u>avec le Musée Thyssen-Bornemisza</u> en est une excellente illustration. Ouvert jusqu'au 9 octobre, l'appel à projets s'adresse aux créateurs de toutes disciplines proposant des projets hybrides entre les domaines de l'art et de l'éducation. En partant du Musée Thyssen-Bornemisza et de ses espaces, les propositions chercheront à faire jaillir des lieux de rencontres, de participations et de dialogue entre les visiteurs et le musée. Une fois sélectionnés, les deux lauréats viendront développer leur projet durant une résidence de quatre mois à la Casa de Velázquez.

Un autre appel à candidatures marque ce début de mois : le renouvellement du <u>programme de mobilité SMI vers la Casa de Velázquez de l'InSHS</u>. Preuve du lien fort qu'entretient le Centre national de la recherche scientifique avec les <u>Écoles françaises à l'étranger</u>, il propose aux chercheurs du CNRS et enseignants-chercheurs rattachés à une unité sous (co)-tutelle

du CNRS un séjour d'entre trois et neuf mois à la Casa de Velázquez. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 19 novembre 2017, pour une mobilité au cours de l'année 2018.

Indépendamment de ces appels d'offre, la programmation de nos activités artistiques comme scientifiques bat son plein, à l'image du festival <u>iViva Villa!</u> qui se poursuit toute cette semaine à Paris dans l'agreste site de la Cité internationale des Arts de Montmartre et parmi ses jardins en friche, jusqu'à sa clôture lors de la Nuit Blanche, le samedi 7 octobre.

Michel BERTRAND Directeur de la Casa de Velázquez

<u>Initiation à l'écriture</u> <u>cunéiforme</u>

Le Samedi 16 Septembre 2017 de 10h00 à 17h00

Démonstration d'écriture sur argile

Le public découvre l'un des systèmes d'écriture les plus anciens et s'initie à l'écriture cunéiforme sur argile avec l'aide de jeunes chercheurs spécialistes de l'histoire de la Mésopotamie.

Selon la durée de l'animation, les personnes peuvent apprendre

à écrire leur nom sur l'argile en utilisant un syllabaire cunéiforme ou faire une table de multiplication en base soixante.

Cette activité est proposée par l'équipe de recherche <u>Histoire</u> <u>et Archéologie de l'Orient Cunéiforme</u> (Haroc) du laboratoire <u>Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn)</u> de la <u>Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès (MAE)</u> et se déroulera au rez-de-chaussée du bâtiment Max Weber de l'Université Paris Nanterre.

Source: Ministère de la Culture